



© Institut pour l'histoire de l'aluminium

  
**US IMAGES**  
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE

**EXPOSITIONS**  
**PHOTOGRAPHIQUES**  
**EN PLEIN AIR**

**5<sup>e</sup>**  
ÉDITION

**DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023**

**RELATIONS PRESSE**

**Nathalie DRAN**

Tél. : **06 99 41 52 49**

[nathalie.dran@wanadoo.fr](mailto:nathalie.dran@wanadoo.fr)

**COORDINATION GÉNÉRALE**

**Mélanie FAUCONIER**

Responsable

Action Culturelle Sportive - ACSO

Tél. : 03 44 64 75 82

[m.fauconier@creilsudoise.fr](mailto:m.fauconier@creilsudoise.fr)

[www.creilsudoise.fr](http://www.creilsudoise.fr)

**PROGRAMMATION**

**Diaphane**

Pôle photographique

en Hauts-de-France

Centre d'art contemporain

d'intérêt national

Tél. : 09 83 56 34 41

[www.diaphane.org](http://www.diaphane.org)

## USIMAGES 2023

# Énergie et métallurgie

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023

La 5<sup>ème</sup> édition d'USIMAGES, biennale de la photographie du patrimoine industriel et du travail, aborde la double thématique de l'énergie et de la métallurgie à travers une programmation de 11 expositions réparties sur les communes du territoire de l'Agglomération Creil Sud Oise.

Du 15 avril au 11 juin 2023, ces expositions en plein air s'installent dans les communes de Cramoisy, Creil, Maysel, Montataire, Nogent-sur-Oise, Rousseloy, Saint-Leu d'Esserent, Saint-Maximin, Saint-Vaast-lès-Mello, Thiverny et Villers-Saint-Paul.

L'actualité internationale et les mutations que nous devons envisager pour faire face à la crise écologique et aux enjeux d'avenir de l'industrie lourde nous ont poussé à orienter la programmation de cette biennale sur ces deux thématiques étroitement liées à la mémoire du bassin Creillois.

La programmation se structure autour de la présentation de fonds photographiques historiques, tout en poursuivant un soutien à la création contemporaine et aux jeunes talents par la carte blanche artistique au cœur des entreprises du bassin Creillois, tandis que les collaborations internationales développent une ouverture sur le monde.

Cette thématique de l'énergie se déploie à travers plusieurs expositions qui nous transportent au cœur des processus de création de ces énergies. Les photographies issues du fonds **PASQUERO** s'attachent à l'installation du réseau électrique dans les Hauts-de-France à partir de 1912. Cette collection documente et multiplie les vues d'installations et levages de pylônes, de lignes électriques construites dans les environs de Bruay et de Béthune.

À partir de 1960, **JEAN POTTIER** entame son travail sur l'industrie nucléaire par un reportage sur les ingénieurs. Pendant plus de 20 ans, il va explorer le champ de cette énergie passant du côté de l'excellence de la science et des pro-nucléaire à celui des manifestations d'opposants. Son regard, jamais complaisant, documente le grand tournant de l'indépendance énergétique de la France d'après-guerre.

Pour **CÉLINE CLANET**, la production d'énergie s'inscrit dans les paysages du Beaufortain qu'elle arpente à la découverte du vaste réseau. Elle révèle la majesté des ouvrages d'art et leur implantation dans le paysage et explore les moindres recoins des centrales, scrute chaque détail des machines, passe toutes les portes interdites.

Dans une série engagée, **ROCCO RORANDELLI** s'attache à mettre en avant les contradictions de la politique énergétique en Allemagne, qui a décidé de fermer ces centrales nucléaires tout en remettant en marche ses centrales alimentées en charbon. Le pays a commencé à creuser des mines de charbon à ciel ouvert dans les années 1970, entraînant la destruction de forêts, de fermes et de villages entiers.

La forêt québécoise vit elle aussi cette même problématique de l'épuisement de sa ressource. La forêt est une ressource énergétique par sa production de bois, mais aussi un éliminateur de carbone. Le projet de **SÉBASTIEN MICHAUD** sur les jardiniers de la forêt présente en trois chapitres la production et le reboisement des espaces sylvestres pour le renouvellement de cette ressource si indispensable à l'équilibre de notre écosystème.

L'histoire industrielle du bassin Creillois nous a amené aussi à aborder la thématique de la métallurgie à travers des images d'archives ou des travaux de photographes contemporains.

Créé en 1986 à l'initiative du groupe Pechiney, alors fleuron de l'industrie française et l'un des principaux producteurs mondiaux d'aluminium, **L'INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM** (IHA) est un centre de ressources qui détient d'importants fonds de photographies, à partir desquels nous avons imaginé deux expositions : *L'aluminium, le métal du progrès* rassemble des photographies issues de *La Revue de l'aluminium*, et *Les arts ménagers* nous fait voyager dans le monde de la consommation et du progrès matériel à travers les représentations de la femme dans la société des Trente Glorieuses. Conservés au sein des Archives nationales du monde du travail à Roubaix, les albums de photographies de la **SOCIÉTÉ ARBEL** documentent les étapes de fabrication et l'inventaire des objets manufacturés dans cette entreprise de construction métallurgique de Douai.

On retrouve le monde industriel d'un passé pas si éloigné dans le reportage de **FRANÇOISE HUGUIER** qu'elle réalise à Norilsk en 1992 au cœur de la Sibérie en pleine Perestroïka. Dans ce complexe industriel, le bruit et l'odeur du soufre omniprésente rappellent les conditions du travail du siècle précédent.

C'est aussi l'histoire d'une ancienne république soviétique, le Kirghizistan, enclavée en Asie centrale, que raconte **ELLIOTT VERDIER**, celle des paysages industriels désolés, de portraits troublants de mineurs, d'ouvriers, ces clichés de villages qui tombent en désuétude.

Plus proche de nos territoires, **MICHEL SÉMÉNIAKO** parcourt en 2007 le Vimeu industriel à la rencontre des entreprises traditionnelles de la robinetterie et de la serrurerie. La nuit, la lumière et les couleurs traduisent la valeur humaine qui imprègne le territoire et l'histoire du Vimeu.

Enfin, chaque édition d'USIMAGES est l'occasion de proposer à de jeunes photographes de porter un regard sur les entreprises du bassin Creillois. Cette année ArcelorMittal à Montataire, Abena-Frantex à Nogent-sur-Oise, Acor à Creil, les carrières BPE Lecieux à Saint-Maximin ont ouvert leurs portes à **PAULINE PASTRY** et **EMMA RIVIERA** pour cette carte blanche.

## À PROPOS DE LA **COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION CREIL SUD OISE**

Le territoire de l'**AGGLOMÉRATION CREIL SUD OISE** (ACSO), à la fois urbain et rural, compte 88 000 habitants sur 11 communes. Les 51 élus et les 175 collaborateurs de l'ACSO s'attachent à aménager, développer et dynamiser l'intercommunalité : développement économique et emploi, politique de la ville et aménagement du cadre de vie, politiques de mobilité, collecte des déchets, protection des ressources naturelles et promotion du tri, gestion de l'eau et de l'assainissement.

Le soutien aux activités culturelles, sportives et de loisirs constitue l'un des piliers principaux des politiques déployées sur le territoire. Cet axe s'inscrit dans le Projet de Territoire élaboré par les élus de l'intercommunalité en concertation avec les habitants du territoire. L'Agglomération Creil Sud Oise entend favoriser la fréquentation des lieux culturels, sportifs et de loisirs. Cette volonté se traduit notamment par la mise en place du Pass Agglo, accessible à tous les habitants du territoire, qui permet de bénéficier gratuitement de tarifs préférentiels dans de nombreux équipements de l'agglomération. Cette démarche s'accompagne également d'un travail sur les offres de desserte de ces équipements favorisant ainsi la mobilité et l'accès à la culture, aux loisirs et aux sports des habitants.

De plus, elle déploie le dispositif de Contrat Local d'Enseignement Artistique et culturel (CLEA) permettant ainsi à la jeunesse du territoire de se constituer un parcours d'éducation artistique et culturel cohérent. Elle soutient également les associations sportives et culturelles en subventionnant leurs projets.

Le festival Mosaïque est venu renforcer l'offre culturelle de grande qualité offerte aux habitants de l'agglomération. Il propose pendant quelques jours en septembre des spectacles dans les 11 communes animés par des compagnies professionnelles pour faire rayonner notre territoire.

La biennale USIMAGES est organisée depuis 2015. Cette manifestation est accessible à tous et se déploie en plein air et dans des lieux culturels répartis sur le territoire.

Pour la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise, le bien vivre ensemble passe par l'accès de tous à une offre diversifiée d'activités culturelles, sportives et de loisirs, vecteur de cohésion sociale et territoriale.

## À PROPOS DE **DIAPHANE**

**DIAPHANE**, pôle photographique Hauts-de-France, labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national en 2022, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur l'ensemble du territoire. Son projet est nourri par :

- le soutien à la création lors de résidences de recherche et de séjours de production,
- la réalisation de parcours d'expositions réguliers,
- l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques),
- l'organisation du festival Les Photoautnales et de la biennale USIMAGES.

La maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise accueille l'équipe du pôle photographique, un centre de ressources, un espace d'exposition et sa maison d'édition.

[www.diaphane.org](http://www.diaphane.org)

Diaphane fait partie des réseaux Diagonal, FRAAP et 50° nord.

## **LES TEMPS FORTS**

### **VERNISSAGE SAMEDI 15 AVRIL 2023 DE 10H À 17H**

Visite itinérante en bus des expositions.

### CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES avec **WIPLAY** DU **11 JANVIER** AU **15 FÉVRIER 2023**

Dans le cadre d'USIMAGES, un concours de photographies en ligne avec Wipplay est proposé sur le thème :

#### **ÉNERGIE(S)**

Le concours est ouvert du 11 janvier au 15 février 2023.

Chaque photographe est invité à déposer ses photos sur le site Wipplay avant le 15 février 2023 : [www.wipplay.com/fr](http://www.wipplay.com/fr)

Les lauréats du concours photo (prix du jury et prix du public) seront exposés dans le cadre de la biennale USIMAGES.

## LES EXPOSITIONS

TOUTES LES EXPOSITIONS SONT OUVERTES AU PUBLIC GRATUITEMENT

pages  
8-9

### INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM

L'aluminium, le métal du progrès

Conception de l'exposition en partenariat avec Nathalie Postic, iconographe



pages  
10-11



### INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM

Les arts ménagers

Conception de l'exposition en partenariat avec Nathalie Postic, iconographe

pages  
12-13

### ATELIER PASQUERO

La construction du réseau électrique du Nord entre les deux guerres

En partenariat avec le Musée de l'Hospice Comtesse et l'Institut pour la photographie



pages  
14-15



### ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL À ROUBAIX

Propriété des établissements Arbel  
Albums de l'entreprise de métallurgie Arbel

pages  
16-17

**JEAN POTTIER** et l'industrie nucléaire (1964 - 1980)  
Oui aux moutons, non aux neutrons !

En partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie



pages  
18-19



### CÉLINE CLANET

Du torrent au courant  
Série sur les barrages hydrauliques

pages  
20-21

### FRANÇOISE HUGUIER

Norilsk - Sibérie polaire presqu'île de Taïmyr



pages  
22-23



### ELLIOTT VERDIER

A Shaded Path, Un chemin ombragé  
Kirghizistan, ancien bastion industriel de l'URSS

pages  
24-25

### MICHEL SÉMÉNIAKO

Les couleurs du Vimeu, terre de robinetterie



pages  
26-27

### ROCCO RORANDELLI

Blackadia - Dépossessions et justice environnementale dans le bassin houiller allemand

En partenariat avec le festival Photolux à Lucca (Italie)



pages  
28-29



### SÉBASTIEN MICHAUD

Forest Gardeners, Les jardiniers de la forêt

Carte blanche avec Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

pages  
30-31



Carte blanche à **PAULINE PASTRY** et à **EMMA RIVIERA**  
dans des entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise

Lauréats du concours photo **WIPLAY**  
« Énergie(s) »

Exposition générique en partenariat avec  
**SNCF GARES & CONNEXIONS**

## INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM

L'aluminium, le métal du progrès

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | NOGENT-SUR-OISE



Ouvrière travaillant l'aluminium pour la réalisation des bas-reliefs du Centre technique de l'aluminium par le sculpteur Salvator Riolo.

© Institut pour l'histoire de l'aluminium, collection photographique de l'aluminium français

**L'INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM** (IHA) a été créé à l'initiative du groupe Pechiney, alors fleuron de l'industrie française et l'un des principaux producteurs mondiaux d'aluminium. Ce centre de ressources et d'expertise est dédié à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine de l'aluminium.

L'IHA œuvre depuis de nombreuses années à la rencontre entre l'industrie, la recherche et le monde de la culture. Il se compose d'une équipe aux compétences multiples et d'un conseil scientifique international. L'IHA promeut ce patrimoine via une revue (*Les Cahiers d'histoire de l'aluminium*), l'édition d'ouvrages et d'autres projets de valorisation (expositions, conférences, colloques).

Cette exposition rassemble des photographies issues de *La Revue de l'aluminium*. Couvertures, doubles pages de reportages, publicités qui nous plongent dans les années 1950 et 1960, celles du boom économique de l'après-guerre. L'aluminium dans sa modernité et ses nombreux usages apparaît comme un métal high-tech des Trente Glorieuses.

*La Revue de l'aluminium et de ses applications* est une revue mensuelle fondée par Jean Bailly (ingénieur des Arts et Manufactures passionné par l'aluminium) en 1924. Elle est éditée par L'Aluminium Français (créé en 1911), comptoir de vente et de développement des applications du métal léger jusqu'en 1983.

Destinée avant tout aux professionnels, elle s'est faite l'écho pendant soixante ans des multiples applications et innovations de ce métal dans le secteur de l'industrie et dans le monde de la consommation.

Conception de l'exposition en partenariat avec Nathalie Postic, iconographe

## INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM

Les arts ménagers

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | CREIL



© Institut pour l'histoire de l'aluminium, collection photographique de l'aluminium français

À travers la représentation de la femme et de l'usage qu'elle fait au quotidien d'une gamme d'ustensiles et d'équipements électroménagers en aluminium fabriqués dans les années 1950 et 1960, cette exposition nous fait voyager dans le monde de la consommation et du progrès matériel. Les tâches domestiques sont simplifiées grâce à ce métal léger dont le papier d'aluminium est l'ultime représentant.

En contrepoint de ces images de consommation idéalisée et d'une femme au service de son foyer, d'autres montrent les femmes au travail, dans les usines, derrière les machines qui produisent ces mêmes objets manufacturés qu'elles s'empresseront aussi d'acquérir.

Conception de l'exposition en partenariat avec Nathalie Postic, iconographe

**L'INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM** conserve et gère :

- le Fonds de l'Aluminium Français
  - 30 000 originaux, dont 8 000 plaques de verre et 22 000 négatifs support souple
  - 30 000 tirages papier
  - Période couverte : [1890 - années 1960]
- le Fonds Pechiney
  - 30 000 pièces sur tous supports
  - Période couverte : [1880 - 2000]
  - Enrichissements par des dons ou lors de traitements d'archives confiés à l'IHA

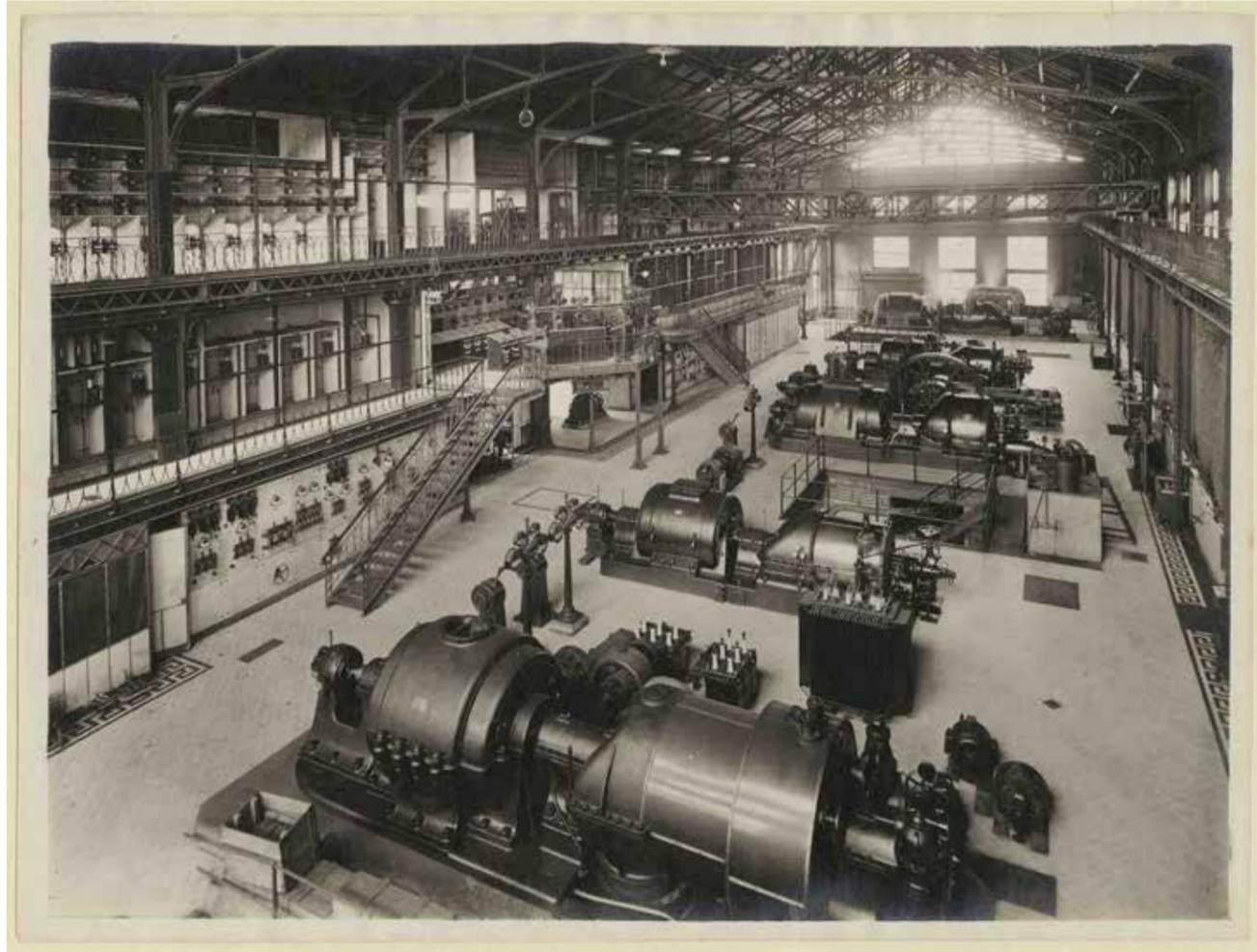
CulturAlu est le portail sur l'aluminium créé par l'Institut pour l'histoire de l'aluminium qui a pour vocation :

- de faire connaître les documents iconographiques relatifs à l'aluminium, à ses applications, à ses industries, à son patrimoine et à ses impacts,
- de permettre l'exploitation de ces documents dans le strict respect des droits des auteurs des œuvres, des propriétaires des objets et lieux représentés et des personnes concernées.

[www.culturalu.org](http://www.culturalu.org)

## L'ATELIER PASQUERO

La construction du réseau électrique du Nord entre les deux guerres  
DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | SAINT-LEU-D'ESSERENT



Salle des machines de la Société électrique de Lille et de sa banlieue - Jean Pasquero, 1920-1938  
© Musée de l'Hospice Comtesse/Ville de Lille - Frédéric LEGOY

Le Musée de l'Hospice Comtesse de Lille conserve une collection de plus de 35 000 photographies, parmi lesquelles celles de Jean et René Pasquero actifs rue Saint-Étienne à Lille de 1907 à 1969.

En 1972, René Pasquero fait don au musée de son fonds d'atelier de photographie, peu avant sa destruction liée à la construction d'un bâtiment commercial. La mémoire de l'activité familiale est ainsi préservée de même que l'histoire individuelle et collective de la métropole lilloise, et plus largement celle de la région des Hauts-de-France.

Ce fonds comprend la production de Jean et René Pasquero, père et fils, correspondant à plus de soixante ans d'activité professionnelle, mais également les archives administratives, le matériel et le mobilier de l'atelier. Fondé en 1907 par Jean Pasquero, cet ensemble permet de découvrir le travail diversifié de ce militaire de carrière. Photographe amateur, puis portraitiste en 1907, il devient l'un des photographes industriels incontournables de Lille dès les années 1910. À partir de 1919, il transmet son savoir-faire à son fils René qui lui succédera en 1948 jusqu'en 1969.

**L'ATELIER PASQUERO** connaît son apogée durant la période de l'entre-deux-guerres (1918-1939) en synergie avec la Reconstruction, la croissance industrielle et commerciale de la région. Il se distingue dans l'histoire de la photographie locale du XX<sup>e</sup> siècle par sa remarquable longévité à une époque où la profession connaît d'importants bouleversements (progrès techniques, développement de la pratique amateur,...).

Les séries d'images sélectionnées dans le cadre de la nouvelle biennale USIMAGES ont été principalement réalisées par Jean Pasquero (Lyon, 1866 - Lille, 1951) entre 1912 et 1938. Elles correspondent aux premières grandes commandes de photographies industrielles de l'atelier. Ces vues illustrent la construction des réseaux et les applications générales de l'électricité en développement dans la région des Hauts-de-France, depuis la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle : électrification des villes, accroissement et modernisation des industries, développement des communications.

Conception de l'exposition en partenariat avec :

Martine N'MILI, chargée des collections photographiques du Musée de l'Hospice Comtesse, Lille  
Anne LACOSTE, directrice de l'Institut pour la photographie

Du 31 mars au 2 juillet 2023, le Musée de l'Hospice Comtesse présente l'exposition « *L'atelier Pasquero, une aventure photographique lilloise* »

## ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL À ROUBAIX

Propriété des établissements Arbel

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | MAYSEL



© Archives nationales du monde du travail - ANMT 2014 28, établissements Arbel

Fondée en 1869 par le maître de forges Lucien Arbel, la société **ARBEL** était une entreprise de construction métallurgique spécialisée dans la fabrication de wagons destinés au transport de houille et coke, et de pièces de métallurgie lourde, en particulier de châssis ou de réservoirs. Elle possédait des ateliers à Couzon (Loire) et à Douai (Nord), exportant ses produits en Europe et en Amérique. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, elle crée des filiales spécialisées dans la construction, location et exploitation de wagons, de tracteurs agricoles et plus largement d'exploitation de l'acier.

Les ateliers de Couzon sont vendus en 1929 à la Compagnie générale du duralium et du cuivre. L'entreprise recentre et développe ses activités à Douai. Sévèrement endommagés durant la Première Guerre mondiale, les ateliers sont reconstruits et modernisés dans les années 1920. La Seconde Guerre mondiale s'avère aussi une période difficile. Aux dommages matériels causés par les bombardements, s'ajoutent des déboires judiciaires, et le président de la société et son bras droit sont accusés, au sortir de la guerre, d'intelligence avec l'ennemi pour avoir satisfait des commandes allemandes durant l'Occupation. Au terme d'un procès agité, Lucien Arbel (deuxième du nom) et Jean Dubertret (directeur des forges de Douai) sont acquittés par la Cour de justice de Paris en 1950.

Les années 1980 marquent un tournant : les ateliers de Douai sont mis en commun avec le constructeur Fauvet Girel, ce qui aboutit en 1985 à la création de la société anonyme Arbel Fauvet Rail (AFR), basée à Douai. Ses activités de mécanique et d'emboutissage sont ensuite regroupées avec celles d'une usine de la société Profil située à Sin-le-Noble (Nord), au sein de la Société mécanique et emboutissage du Nord (ou Somenor) en 1987. En difficulté à partir des années 2000, l'entreprise renommée IGF-Industries-AFR est finalement liquidée en 2010.

Conception de l'exposition en partenariat avec les Archives nationales du monde du travail

En 1955, les établissements Arbel avaient confié une partie de leurs archives aux Archives nationales. En 2014, Philippe Arbel, l'arrière-arrière-petit-fils du fondateur, a confié aux Archives nationales du monde du travail le reste des documents des établissements et filiales Arbel ainsi que les archives familiales. D'un volume de 80 ml, ces archives documentent le fonctionnement de la société, de sa création à sa liquidation. On y trouve notamment des albums photographiques datant de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et qui donnent à voir l'équipement des ateliers ainsi que la production qui en sort : wagons mais aussi péniches, remorques, citernes, ponts et autres pièces de métallurgie lourde.

## **JEAN POTTIER** et l'industrie nucléaire (1964 - 1980)

Oui aux moutons, non aux neutrons !

DU **15 AVRIL** AU **11 JUIN 2023** | **SAINT-MAXIMIN**



Jean Pottier, Assises du nucléaire à Cherbourg (Manche) : démonstration de travail en milieu radioactif, 1976  
© Ministère de la Culture, Médiathèque du patrimoine et de la photographie

Par sa formation d'ingénieur, **JEAN POTTIER** est très à l'aise quand il photographie les sujets industriels. À partir de 1960, il entame son travail sur l'industrie nucléaire par un reportage sur les employés français partis vivre à Ispra (Italie) pour travailler dans un centre de recherche d'Euratom.

En France, il se rend sur les sites où se construisent les centrales, comme à Chinon (Indre-et-Loire) en 1967, Fessenheim (Haut-Rhin) en 1975 et Nogent-sur-Seine (Aube) en 1981, pour y saisir la démesure de ces architectures de béton et d'acier, pleines de turbines et de cheminées.

Pour les magazines de la CFDT, il retourne dans les centrales photographier les conditions de travail des ouvriers du nucléaire. Conscient des enjeux de société posés par cette énergie nouvelle, il s'intéresse également aux visites des politiques et des lycéens dans les usines.

Au début des années 1980, il est, enfin, le témoin des luttes des habitants contre l'installation des centrales, que celles-ci soient une réussite comme à Plogoff (Finistère) ou un échec comme à Nogent-sur-Seine.

À l'heure du réchauffement climatique, de la raréfaction des énergies fossiles et où le conflit russo-ukrainien pèse lourdement sur les politiques économiques et environnementales, le nucléaire est plus que jamais un sujet d'actualité.

Exposition en partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie  
Conception de l'exposition en partenariat avec Matthieu RIVALLIN

Né en 1932 à Courbevoie, **JEAN POTTIER** fit des études d'ingénieur et entama une carrière dans l'industrie aéronautique à Saint-Nazaire. Dans les années 1950, il commença à photographier son environnement. De 1957 à 2005, il fut le photographe de nombreux journaux et magazines, entre autres *Le Nouvel Observateur* et les revues syndicales de la CFDT. Au milieu des années 1960, il fut l'un des fondateurs de la section des photojournalistes pigistes du même syndicat. Il participa activement au sein de diverses organisations professionnelles à la défense de la profession de photographe. En 2016, il a fait don de l'ensemble de son œuvre photographique à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Le livre *Oui aux moutons, non aux neutrons !* est édité à l'occasion de cette exposition par DIAPHANE éditions.

## CÉLINE CLANET

Du torrent au courant

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | ROUSSELOY



Barrage de Roselend, parement amont  
© Céline Clanet / Fondation Facim

« Ce n'est que lorsqu'un édifice s'est vu confier la renommée des Hommes, et qu'il est sanctifié par leurs exploits [...] que son existence se voit douée de langage et de vie. »  
John RUSKIN, *The Seven Lamps of Architecture*, 1849

« Durant une année, à la demande de la Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne, et en proche collaboration avec Électricité de France, j'ai arpenté les routes et les chemins du vaste réseau de l'hydroélectricité en Beaufortain (Savoie). J'ai grimpé quelques hauteurs, exploré les moindres recoins des centrales, scruté chaque détail des machines, passé toutes les portes interdites. De l'image détaillée d'une turbine Pelton, à la vision étendue d'un barrage fondu dans le massif alpin, j'ai entrecoupé ces images par des portraits de témoins de l'époque des chantiers. Plusieurs fois, il m'arriva de me retrouver seule avec ces « forteresses tranquilles », en particulier sous un temps peu clément ou enneigé. Pendant plusieurs heures, je parcourais inlassablement les alpages alentours, ou longeais la retenue d'eau, la voûte, à la recherche de la meilleure image possible. Seule avec ces ouvrages monumentaux sur des kilomètres à la ronde, j'ai noué une relation particulière, presque intime avec eux. Dans notre silence mutuel, je me suis imprégnée de leur présence impressionnante et sécurisante, de leur allure élégante de châteaux forts d'altitude. Et ces grands « refuges », miens pour quelques heures, ont alors bien voulu me livrer quelques-uns de leurs secrets. »

**CÉLINE CLANET** est née en 1977 à Chambéry ; elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

*Du torrent au courant, des barrages et des hommes en Savoie*, textes de Thierry Salomon, Pierre Blancher, Hervé Gaymard, Actes Sud, 2011, coédition Fondation Facim

[www.celineclanet.com](http://www.celineclanet.com)

## FRANÇOISE HUGUIER

Norilsk - Sibérie polaire presque île de Taïmyr  
DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | MONTATAIRE



Norilsk - Sibérie polaire presque île de Taïmyr (1992)  
© Françoise Huguier

« Norilsk : jeudi 25 juin 1992

Visite de l'usine de cuivre avec Youri Ichenko, directeur du service photo du combinat. Un graffiti sur les murs : « Gorbatchev fous le camp. » Nous faisons connaissance avec l'ingénieur en chef, copain de Youri, soixante ans, alcoolisé au dernier degré. Il nous fournit casques et masques à gaz. Nous pénétrons dans l'atelier de fonderie. Choc. Des fours alignés, énormes, hauts comme des immeubles de sept étages. Des gueules de dragons géants crachant du feu. Et puis l'odeur du soufre, tolérable pour le moment. En face des gueules de feu, d'énormes creusets qui recueillent la bave du monstre. À leur pied, quelques ouvriers, avec des masques à gaz. On dirait des lilliputiens, placés là comme pour distraire un ogre.

Je m'approche de l'un d'eux, un grand blond au visage un peu rond, rouge et transpirant, mais détendu. Peut-être que l'on se trompe : travailler en enfer, si l'enfer est magnifique, ça rend souriant.

Le bruit est partout, énorme. Il faut se crier à l'oreille le moindre murmure. J'ai l'impression que tout va exploser. Le vertige me prend. C'est le soufre. J'ai un goût de sang dans la bouche.

À la pause-thé, à l'intérieur des gaitounes en bois construites dans les ateliers, les ouvriers ne se séparent pas de leurs masques à gaz. C'est une boîte de conserve kaki d'où part un tuyau en caoutchouc à ressort. Mode d'emploi : serrer les dents sur le tuyau et respirer un grand coup. En théorie, la boîte filtre l'air saturé de soufre. Je reste trois heures dans la fonderie, j'essaie de photographier les ouvriers mais l'éclairage n'est pas terrible. »

Extrait du journal de bord de **FRANÇOISE HUGUIER**

**FRANÇOISE HUGUIER** est une photographe documentaire et de mode, réalisatrice et commissaire d'exposition française.

Elle est plus particulièrement connue pour son travail en Afrique.

Membre de l'Agence VU, elle est récompensée par un World Press Photo en 1993.

Elle est membre de l'Académie des Beaux-arts - section photographie.

Le livre *91-92, une catastrophe annoncée*, paraîtra aux éditions Odyssée en mars 2023.

## ELLIOTT VERDIER

A Shaded Path, Un chemin ombragé

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | THIVERNY



© Elliott Verdier

C'est l'histoire d'une ancienne république soviétique de six millions d'habitants, le Kirghizistan, enclavée en Asie centrale, réputée pour ses traditions nomades, ses yourtes, ses chevaux, ses paysages splendides de montagnes et de steppes... Cette histoire recèle un décor moins connu, moins attrayant sans doute, à l'écart des stéréotypes et des enjolivements nécessaires après l'hermétique période de l'URSS.

Alors, pourquoi ces photos ? Celles de paysages industriels désolés, de portraits troublants de mineurs, d'ouvriers, ces clichés de villages qui tombent en désuétude, et ce ciel — ce ciel kirghiz qui semble donner toujours plus de caractère aux récits qui se déroulent sous son immensité ?

Ces photographies ne sont jamais que des fragments de réel — des faits — pour tenter de recomposer un peu de l'histoire cachée, en mille éclats, si difficiles à rassembler. Avec ce qu'il a d'espérances déchues et de surprenante vitalité, la jeune République Kirghize est la parabole d'un imaginaire où s'entrecroisent de grandes aspirations et les vestiges de la période soviétique, étrangement figés dans les paysages et les mémoires. Une société composée de lieux de vie où la douleur et l'isolement côtoient, souvent, une silencieuse résignation. Les photographies d'**ELLIOTT VERDIER** montrent l'écho d'une histoire meurtrie, une histoire oubliée qui ne cherche qu'à resurgir si l'on y prête attention.

Texte de Grégoire DOMENACH

**ELLIOTT VERDIER**, photographe documentaire, est né en 1992 à Paris. En 2017, il réalise son premier projet au long court, *A Shaded Path*, au Kirghizistan. Il est aidé par le CNAP en 2019 pour son deuxième projet d'envergure, *Reaching for Dawn*, au Libéria. Ce travail publié par les éditions Dunes en 2021 est élu « Livre de l'Année » par le prix HiP et est finaliste du prix Aperture - Paris Photo dans la catégorie « Premier Livre ». Il collabore avec la presse, notamment le *New York Times*, *M* le magazine du *Monde* et *Vogue* Italie.

<https://elliottverdier.com>

## MICHEL SÉMÉNIAKO

Les Couleurs du Vimeu, terre de robinetterie  
DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | CRAMOISY



Poste de travail, entreprise Chuchu-Decayeux, robinetterie gaz, Woincourt  
© Michel Séméniako, 2007

« Nulle part plus qu'au Vimeu l'Homme a modelé le territoire par son activité, et pourtant, au premier regard, cela ne se voit pas : pas de terrils ni de monstrueuses tuyauteries fumantes. À mon arrivée, ce sont les éoliennes qui m'ont sauté aux yeux, dominant de leur élégante silhouette une verte campagne et côtoyant quelques anciens moulins. Voilà déjà une continuité historique évidente. Puis, si l'on s'attarde dans les bourgades, on découvre une constellation de petites et moyennes entreprises, soit regroupées dans de petites zones industrielles, soit intégrées dans le tissu urbain. Il faut pousser la porte (je fus toujours accueilli avec courtoisie) pour découvrir la nature de leur activité : fonderie, décolletage, serrurerie, robinetterie, verrerie si l'on s'approche de la vallée de La Bresle ou transformation des galets à Cayeux. L'agriculture s'impose aussi par sa dimension industrielle : traitement du lin, nombreux silos. Quelques friches industrielles sont en attente d'une reconversion, mais elles font exception.

La culture du travail s'exprime dans le paysage, mais aussi dans les gestes des travailleurs qui ont su trouver la juste mesure entre les contingences du rendement, de la qualité et de la sécurité. Il en résulte une véritable chorégraphie de gestes qui sont aussi une part du patrimoine industriel du Vimeu et qui montre à quel point le travail est l'une des valeurs les plus partagées ici.

La nuit, la lumière et les couleurs, voilà les trois ingrédients que j'ai mis en œuvre pour traduire ces quelques impressions. La nuit notre regard est plus affûté malgré, ou à cause de notre difficulté à voir. La lumière me permet de sculpter l'espace et d'en restituer une lecture intime (comme une écriture lumineuse). Les couleurs sont ici celles que j'ai recensées sur le terrain : le rouge du feu des fondeurs, le bleu de l'acier, le doré du laiton, les ocres et les verts de campagne. J'en use souvent à contrario du naturel, pour construire du sensible (dans sensible, il y a sens).

La valeur humaine, qui imprègne le territoire et l'histoire du Vimeu, a été le fil rouge de mon travail tout au long de cette résidence. »

**MICHEL SÉMÉNIAKO** est né en 1944 à Annecy ; il vit et travaille à Vitry-sur-Seine. Il fut membre de l'agence Métis de 1991 à 2004 et maître de conférence en photographie à la Faculté des Arts d'Amiens de 1992 à 2007. Photographe nyctalope, la nuit il explore l'espace, le modèle et le peint à l'aide du faisceau lumineux coloré d'une lampe torche. Il est représenté par l'agence Signatures.

*Les couleurs du Vimeu*, texte de Patrice Juiff, 2008, Diaphane éditions

[www.michel-semeniako.com](http://www.michel-semeniako.com)

## ROCCO RORANDELLI

Blackadia - Dépossessions et justice environnementale dans le bassin houiller allemand

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | VILLERS-SAINT-PAUL



Bergheim, Allemagne. Niederaussem Power Station, centrale électrique au lignite appartenant à RWE.  
© Rocco Rorandelli

CARTE BLANCHE avec le festival Photolux à Lucca (Italie)



Avec la COP27 qui vient de s'achever, deux choses sont apparues clairement : premièrement, le charbon est un acteur majeur des émissions mondiales de carbone (38 % du total en 2020) ; et deuxièmement, le charbon est aussi un combustible dont de nombreux pays ne peuvent se passer dans cette phase de transition énergétique. Cependant, une étude récente parue dans *Nature* suggère que pour rester dans le scénario de +1,5°C d'ici à 2050, 89 % des réserves de charbon doivent être fermées. Aujourd'hui, le charbon génère près de 40 % de l'électricité dans le monde. Ces derniers mois, la production de charbon a connu un pic en raison de la flambée des prix du gaz. En Europe, l'Allemagne est le pays qui compte le plus de centrales électriques alimentées au charbon. Troisième économie de l'OCDE, elle se trouve être le premier producteur mondial de lignite, ou charbon noir. Le lignite est le plus polluant de tous les types de charbon et est responsable de 20 % des émissions de carbone en Allemagne. Selon une étude récente de l'Energy Policy Institute de l'université de Chicago (EPIC), les personnes vivant dans les zones à proximité de centrales au charbon perdent environ cinq ans d'espérance de vie en raison de la pollution atmosphérique. L'Allemagne s'est engagée à éliminer progressivement la production de charbon d'ici 2038. Cependant, elle continue d'exploiter de nouveaux gisements, de détruire des villages et des forêts pour agrandir les mines et de forcer les gens à se déplacer vers de nouvelles implantations. Les militants se battent pour que le charbon reste dans le sol, affirmant qu'il ne s'agit pas seulement d'une question locale, mais d'un problème mondial de justice climatique.

**ROCCO RORANDELLI** est né en Italie en 1973) ; il vit et travaille à Rome comme photographe documentaire professionnel et producteur multimédia. Au fil des ans, il s'est spécialisé dans les questions sociales, géopolitiques et environnementales. Il est l'un des membres fondateurs du collectif TerraProject Photographers.  
<http://terraproject.net>

## SÉBASTIEN MICHAUD

Forest Gardeners, Les jardiniers de la forêt

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | SAINT-VAAST-LÈS-MELLO



Forest Gardeners part 3 - 2020. Onatchiway, Saguenay, Scierie Girard.  
© Sébastien Michaud

**CARTE BLANCHE** avec les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)



Réalisé entre 2015 et 2020, le projet *Forest Gardeners / Les jardiniers de la forêt* comporte trois phases de prise de vue. Portant sur le cycle de l'arbre, il rend hommage aux travailleurs et travailleuses forestiers et sylvicoles, mais il questionne également sur l'utilisation des hommes et de la machinerie dans l'aménagement des forêts.

La forêt boréale représente le plus grand écosystème forestier de la planète. Les compagnies forestières au Saguenay comme partout au Québec doivent participer au reboisement de cette forêt puisqu'elles en récoltent les arbres depuis plusieurs années. La forêt est composée en majorité (85 %) d'épinettes noires, essences très recherchées pour leurs qualités de résistance, autant pour le bois d'œuvre dans la construction que pour la fabrication de pâte et papier à partir de copeaux.

Pour la première partie de cette série, le reportage s'est intéressé aux pépiniéristes : de la culture des petites pousses jusqu'à la livraison d'arbres en devenir.

Pour la deuxième partie, le reportage a abordé les reboiseurs qui mettent en terre, de leurs mains, plus de 22 millions d'arbres, bon an mal an, dans les forêts québécoises.

Pour la troisième partie, ce sont les étapes de la coupe et de la transformation des arbres qui sont dévoilées, en forêt et dans les scieries.

Le propos principal de ce reportage est de donner à voir ces femmes et ces hommes aux horizons différents, qui, chaque année reviennent replonger dans ces forêts que l'on jardine dans l'espoir que les générations futures puissent, elles aussi, en récolter les arbres. Ces hommes et ces femmes sont ainsi des « jardiniers de la forêt ».

Pendant plusieurs années, **SÉBASTIEN MICHAUD** est allé à leur rencontre pour documenter les différentes tâches à réaliser pour produire ces arbres. Il a surtout tissé d'étroites relations avec les travailleurs sylvicoles et forestiers, qui l'ont profondément transformé. À une époque où les questions environnementales, mais aussi le bien-être individuel dans le travail prennent de plus en plus de place, le reportage photographique qu'il nous présente arrive à point nommé.

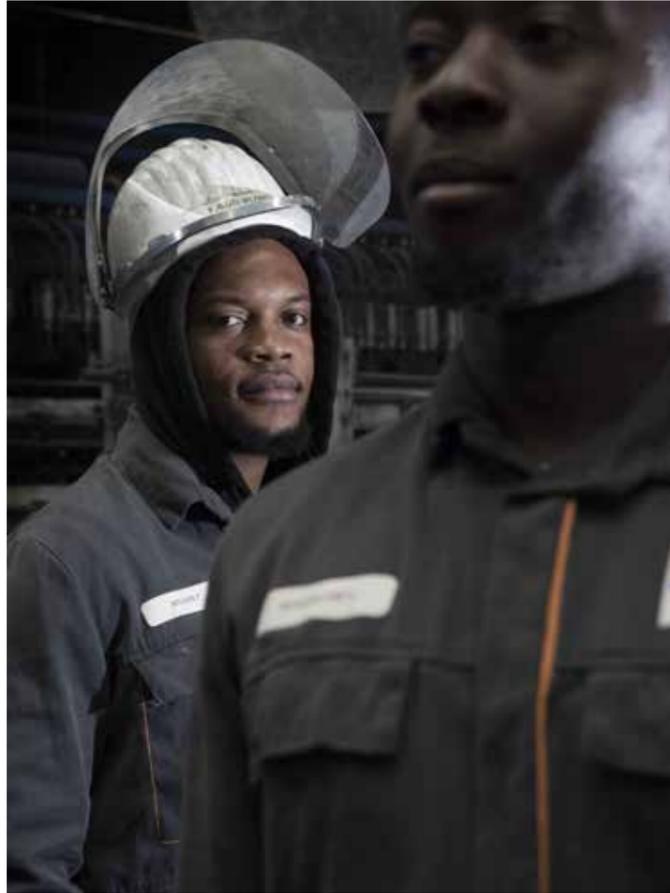
**SÉBASTIEN MICHAUD** est né à Montréal. Après une formation académique en photographie argentique au tournant des années 2000, il continue son parcours en art visuel à l'Université du Québec à Montréal jusqu'en 2013, où il travaille, notamment, comme enseignant en photographie depuis plus de 8 ans.

*Forest Gardeners / Les Jardiniers de la forêt* a été exposé lors du Zoom Photo Festival au Saguenay en 2020 et est également paru sous forme de 3 ouvrages entre 2019 et 2020 publiés par la maison d'édition Bourrasques.

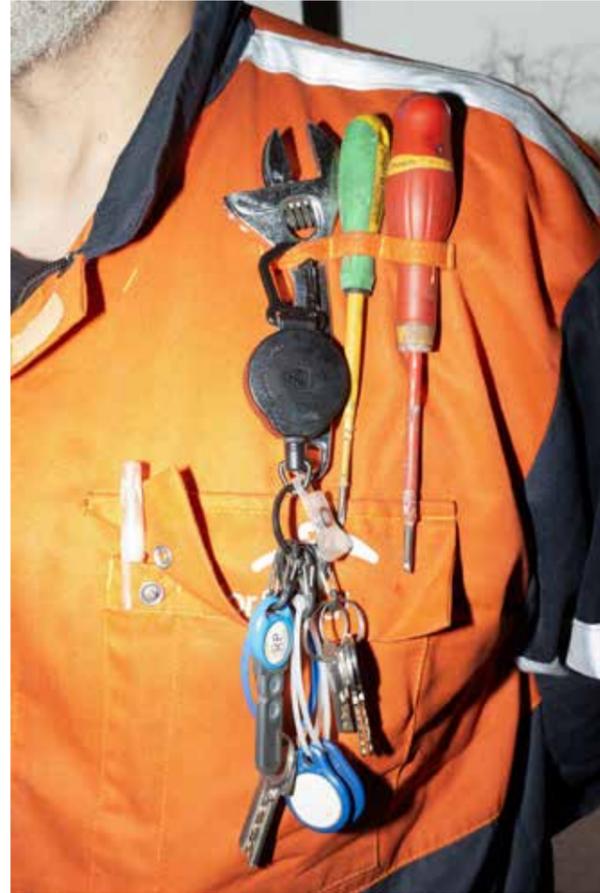
## PAULINE PASTRY & EMMA RIVIERA

Carte blanche en entreprises

DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | CREIL



Abena-Frantex à Nogent-sur-Oise  
© Pauline Pastry



ArcelorMittal à Montataire  
© Emma Riviera

### PAULINE PASTRY

« Pour la résidence USIMAGES, je me suis concentrée sur les à-côtés de la production industrielle pour trouver des compositions photographiques qui marquent les passages et traces de l'homme et/ou de la nature.

Ces photographies ont été réalisées avec l'envie de porter un regard nouveau sur ces objets visibles au quotidien sur les différents lieux de travail et de leur donner une valeur esthétique inattendue. J'ai également photographié les opérateurs des usines en les faisant poser, soit proches de leur poste, soit, lorsqu'ils le pouvaient, en dehors de l'usine dans des moments de pause ».

Pauline Pastry est née en 1992 à Angoulême. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, spécialisation photographie et vidéo en 2017. Elle utilise différents médiums tels que la vidéo, la photographie, la sculpture et l'installation, au service d'une thématique bien précise : la condition ouvrière.

<https://paulinepastry.com>

### EMMA RIVIERA

« Durant cette résidence de création en entreprise, j'ai choisi de faire le portrait des usines que j'ai visitées. J'ai regardé chaque objet, machine ou lieu au même titre que les personnes qui y travaillent. Jouant des compositions, couleurs et matières de chaque élément afin de mettre en évidence les liens qui existent entre eux et montrer ces usines comme des mondes en soi. »

Emma Riviera est née en 1995 ; elle vit et travaille entre Marseille, Arles et Paris. Après une licence Cinéma et Audiovisuel à Paris I Panthéon-Sorbonne, elle intègre l'École nationale supérieure de photographie d'Arles en 2017 dont elle sort diplômée en juin 2021. Durant ce master, elle a développé une pratique de la photographie autour de la notion de rencontre.

<https://emmariviera.com>

## LA MÉDIATION CULTURELLE

### VISITES & SUPPORTS PÉDAGOGIQUES



Visite avec l'Association des usagers du vélo, des voies vertes et véloroutes des Vallées de l'Oise (AU5V). USIMAGES 2021

Depuis la première édition d'USIMAGES, l'accompagnement des publics dans la découverte des arts visuels et dans la lecture des images est au cœur des préoccupations du pôle photographique et de l'Agglomération Creil Sud Oise.

Un programme de médiation culturelle, consistant à développer l'éducation à l'image, notamment via des actions pédagogiques, est mis en place sous différentes formes pendant la durée de la manifestation.

### LES VISITES

Dans chaque commune il est proposé pendant les 2 mois du festival **une journée de découverte des expositions** avec la médiatrice culturelle de Diaphane, à destination des écoles et de groupes constitués et identifiés par les communes. Ces visites guidées d'expositions sont un premier pas vers l'analyse d'images et la compréhension des œuvres.

#### Visites commentées des expositions

Pour des groupes constitués dans différents lieux d'expositions.

Ces visites sont gratuites sur inscription auprès de : [mediation@diaphane.org](mailto:mediation@diaphane.org)

#### Une visite pour un ticket de bus proposée par l'ACSO

Visites en autonomie sur une demi-journée de plusieurs expositions. La liaison entre les lieux se fait collectivement en bus de ville, grâce à un parcours identifié dans le réseau de bus existant.

#### À vélo

En partenariat avec l'Association des usagers du vélo, des voies vertes et véloroutes des Vallées de l'Oise (AU5V), les participants font la tournée des parcs et jardins à vélo pour découvrir avec un médiateur les différentes expositions extérieures de la biennale.

Ce parcours est accessible à tous et effectué à allure modérée, les familles sont les bienvenues (les mineurs doivent être accompagnés).

### LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Un **dossier pédagogique**, des **livrets-jeux** et les **vidéos de la minute de l'image**

- sont consultables sur les lieux des expositions grâce à la présence de QR codes,
- sont téléchargeables en ligne, sur les sites de l'ACSO et Diaphane.

Ces outils de médiation permettent aux enseignants de préparer leur visite et de se rendre dans les lieux d'exposition avec leur classe, en autonomie.

## CARTE BLANCHE en **ENTREPRISES** DU **15 AVRIL** AU **11 JUIN 2023**

L'entreprise innove et cherche naturellement à se renouveler, elle se doit de porter un regard inventif sur le monde afin de résister à la concurrence mondialisée. L'artiste perçoit lui aussi le monde à sa manière et invente de nouvelles formes qu'il utilise pour nous proposer sa perception de notre environnement.

Faire se rencontrer la jeunesse de la création et le monde de l'entreprise, c'est créer des ponts entre des univers qui ne dialoguent pas forcément. Le principe de cette résidence artistique est de permettre à un jeune photographe de rentrer en immersion dans une entreprise et de porter un regard personnel sur le monde du travail et sur l'environnement de celle-ci.

Pour cette édition, la résidence est confiée à deux jeunes photographes :

**PAULINE PASTRY** et **EMMA RIVIERA**.

Nous remercions chaleureusement les entreprises qui, en ouvrant leurs portes, participent à la mise en place d'une mémoire collective au sein de la cité. La réussite d'un tel partenariat réside dans la volonté des entreprises à laisser s'exercer la liberté du regard du photographe.

Avec 9,5 millions de tonnes d'acier liquide produit en France en 2021, **ARCELORMITTAL** compte 15 350 salariés en France, dont plus de 800 chercheurs, répartis sur ses 40 sites de production, ses centres de distribution et de services et ses trois sites de R&D. Leader de la décarbonation de l'acier, le groupe affiche des objectifs clairs pour réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> : -35 % en Europe en 2030 et la neutralité carbone en 2050.

ArcelorMittal France compte sept usines, dont celle de Montataire. Ces sites fournissent de l'acier à de nombreux secteurs industriels, tels que l'emballage, l'industrie générale, et surtout l'automobile. Les usines sont stratégiquement implantées à proximité des grandes entreprises du secteur automobile européen. Le site de Montataire est spécialisé en « finishing » des aciers, c'est-à-dire les revêtements par galvanisation ou par laquage. Il accueille également l'un des sites de R&D du groupe, avec une centaine de chercheurs.

<https://france.arcelormittal.com>



**ABENA-FRANTEX** est une société française spécialisée dans la fabrication d'alèses. Créée en 1975, elle est devenue en 1992 une filiale du Groupe danois Abena, spécialisé dans la confection de produits d'incontinence. Aujourd'hui, Abena-Frantex est le leader français de la production d'alèses et compte plus de 120 salariés. Les employés sont répartis au siège situé à Nogent-sur-Oise, sur les deux entrepôts situés à La Ciotat et Rivesaltes et aussi partout en France grâce à son équipe de commerciaux et techniciens (Infirmiers diplômés d'État et aides soignants).

[www.abena-frantex.fr](http://www.abena-frantex.fr)



L'usine **ACOR CREIL** a été créée en 1875 à partir d'un petit atelier fabriquant du fil de fer et des pointes. Au fil des rachats, elle appartient au groupe Riva depuis 2000 et Acor Creil devient une unité de transformation de la Société des aciers d'armature du béton en réalisant un travail à façon sur le fil machine de sa maison mère. En 2003, Acor Creil obtient la certification Iso 9001 puis celle pour son système de management intégré (qualité, sécurité, environnement) en 2015.

À Creil, l'usine produit du treillis soudé, essentiellement à destination du marché de la construction, en utilisation dans le béton armé.

[www.rivaacier.com](http://www.rivaacier.com)



La société **BPE LECIEUX** extrait à ciel ouvert des pierres de taille. Cette extraction, située à Saint-Maximin et à Saint-Vaast-lès-Mello, est celle de la pierre calcaire, utilisée dans la rénovation d'édifices modernes et historiques et de granulats pour la réalisation de bétons. Les carrières sont incluses dans le périmètre du Parc naturel régional Oise-Pays de France et la société est engagée dans le cadre d'une démarche environnementale, celle de la « Charte Environnement des Industries de Carrières ».

Le groupe BPE Lecieux compte aujourd'hui cinq sites dans l'Oise : la carrière du Verbois, à l'est de Saint-Maximin, la carrière des Dormants, située au sud-est de Saint-Maximin, le site des bords de l'Oise, dit « des Saintes-Barbes », le site dit « Bosquet de l'Ange » toujours à Saint-Maximin et le site de Saint-Vaast-lès-Mello, « les Sablons ».

[www.bpelecieux.com](http://www.bpelecieux.com)

**BPE LECIEUX**  
GROUPE

## LES PARTENAIRES D'USIMAGES

**LA MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE** (MPP) a pour mission de collecter et constituer, classer et conserver, étudier, communiquer et valoriser :

- les archives et la documentation de l'administration des Monuments historiques (patrimoine monumental, mobilier et archéologique),
- le patrimoine photographique de l'État, riche de vingt millions de phototypes (négatifs et tirages) remontant aux origines de la photographie.

Créée en 1996, la MPP relève du service du Patrimoine au ministère de la Culture et est constituée de trois départements scientifiques : Archives et bibliothèque ; Centre de recherches sur les Monuments historiques ; Photographie.

<https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr>

Installées depuis 1993 au cœur de Roubaix dans l'ancienne filature Motte-Bossut, fleuron de l'industrie textile du XIX<sup>e</sup> siècle, les **ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL** dépendent du ministère de la Culture.

Elles ont pour mission de collecter, classer, conserver, communiquer et valoriser les archives d'acteurs de la vie économique et professionnelle : entreprises, syndicats, comités d'entreprises, organismes professionnels, associations œuvrant dans le monde du travail.

Les fonds d'archives se composent non seulement de documents écrits, manuscrits ou imprimés, mais aussi de photographies, d'affiches et autres documents sonores et audiovisuels.

<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr>

**L'INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM** (IHA) a été créé en 1986 à l'initiative du groupe Pechiney, alors fleuron de l'industrie française et l'un des principaux producteurs mondiaux d'aluminium. Ce centre de ressources et d'expertise est dédié à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine de l'aluminium. L'IHA œuvre depuis de nombreuses années à la rencontre entre l'industrie, la recherche et le monde de la culture. Il se compose d'une équipe aux compétences multiples et d'un conseil scientifique international. L'IHA valorise ce patrimoine via une revue (*Les Cahiers d'histoire de l'aluminium*), l'édition d'ouvrages et d'autres projets de valorisation (expositions, conférences, colloques).

[www.histalu.org](http://www.histalu.org)

Initié par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, **L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE** marque la détermination de la Région à ancrer l'image dans un territoire à forte identité culturelle, en la dotant d'une institution de référence internationale dans le domaine de la photographie.

L'Institut est conçu comme un lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations afin de développer la culture photographique auprès du grand public et de soutenir la recherche et la création. Son programme est fondé sur la complémentarité et l'interactivité de cinq axes principaux : conservation, diffusion, transmission artistique et culturelle, soutien à la recherche et à la création, édition.

[www.institut-photo.com](http://www.institut-photo.com)

Situé dans le cœur historique de Lille, le **MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE** est installé dans l'ancien hôpital Notre-Dame fondé en 1237 par la comtesse Jeanne de Flandre, transformé en hospice au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce lieu emblématique de la ville de Lille, classé monument historique en 1923, est l'un des derniers témoignages lillois de l'action des comtes de Flandre. La cour d'honneur du musée offre un panorama de l'art de bâtir à Lille du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Au rez-de-chaussée de la communauté religieuse, des salles d'ambiance évoquent l'intimité d'une maison flamande des siècles passés et rappellent la vocation hospitalière du lieu. Dans l'ancien dortoir, les collections présentées retracent les grandes lignes de l'histoire de Lille du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution française.

Ancré dans le paysage et l'histoire de Lille, le musée invite chaque année à découvrir dans la Salle des Malades diverses expositions temporaires ou plus thématiques, d'art contemporain ou de mise en valeur de ses collections exceptionnelles.

## DU 15 AVRIL AU 11 JUIN 2023 | GARE DE CREIL

Branche de SNCF en charge de la gestion, de l'exploitation et du développement des 3 000 gares françaises, SNCF GARES & CONNEXIONS s'engage pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser le patrimoine.

Elle est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière. Telle une ouverture sur le monde, SNCF Gares & Connexions enrichit sans cesse ces « villages urbains » grâce au regard d'artistes d'hier et d'aujourd'hui.

Partenaire référent des plus grandes manifestations dédiées à l'art contemporain et la photographie, SNCF Gares & Connexions collabore étroitement avec de nombreux musées, centres artistiques, festivals de musique et de bande dessinée. Elle imagine ainsi chaque année plus de 100 expositions, interventions et rencontres culturelles sur l'ensemble du territoire français.



# Les Lieux **D'EXPOSITIONS**

**ROUSSELOY**  
Du torrent au courant  
Céline **CLANET**  
Autour de l'étang

**NOGENT-SUR-OISE**  
L'aluminium, le métal du progrès  
**INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM**  
Parc Hébert

**MONTATAIRE**  
Norilsk - Sibérie polaire presqu'île de Taimyr  
Françoise **HUGUIER**  
Square Pierre et Léa Léger

**SAINT-VAAST-LÈS-MELLO**  
Forest Gardeners, les jardiniers de la forêt  
Sébastien **MICHAUD**  
Pôle Louise Michel

**MAYSEL**  
Propriété des établissements Arbel  
**ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL À ROUBAIX**  
Place de la mairie

**CRAMOISY**  
Les Couleurs du Vimeu, terre de robinetterie  
Michel **SÉMÉNIKO**  
Carrière à l'entrée du village

**THIVERNY**  
A Shaded Path, Un chemin ombragé  
Elliott **VERDIER**  
Place Roger Salengro

**VILLERS-SAINT-PAUL**  
Blackadia - Dépossessions et justice environnementale dans le bassin houiller allemand  
Rocco **RORANDELLI**  
Place de la Mairie

**CREIL**  
EXPOSITION **GÉNÉRIQUE**  
Gare de Creil et à L'Agglomération Creil Sud Oise

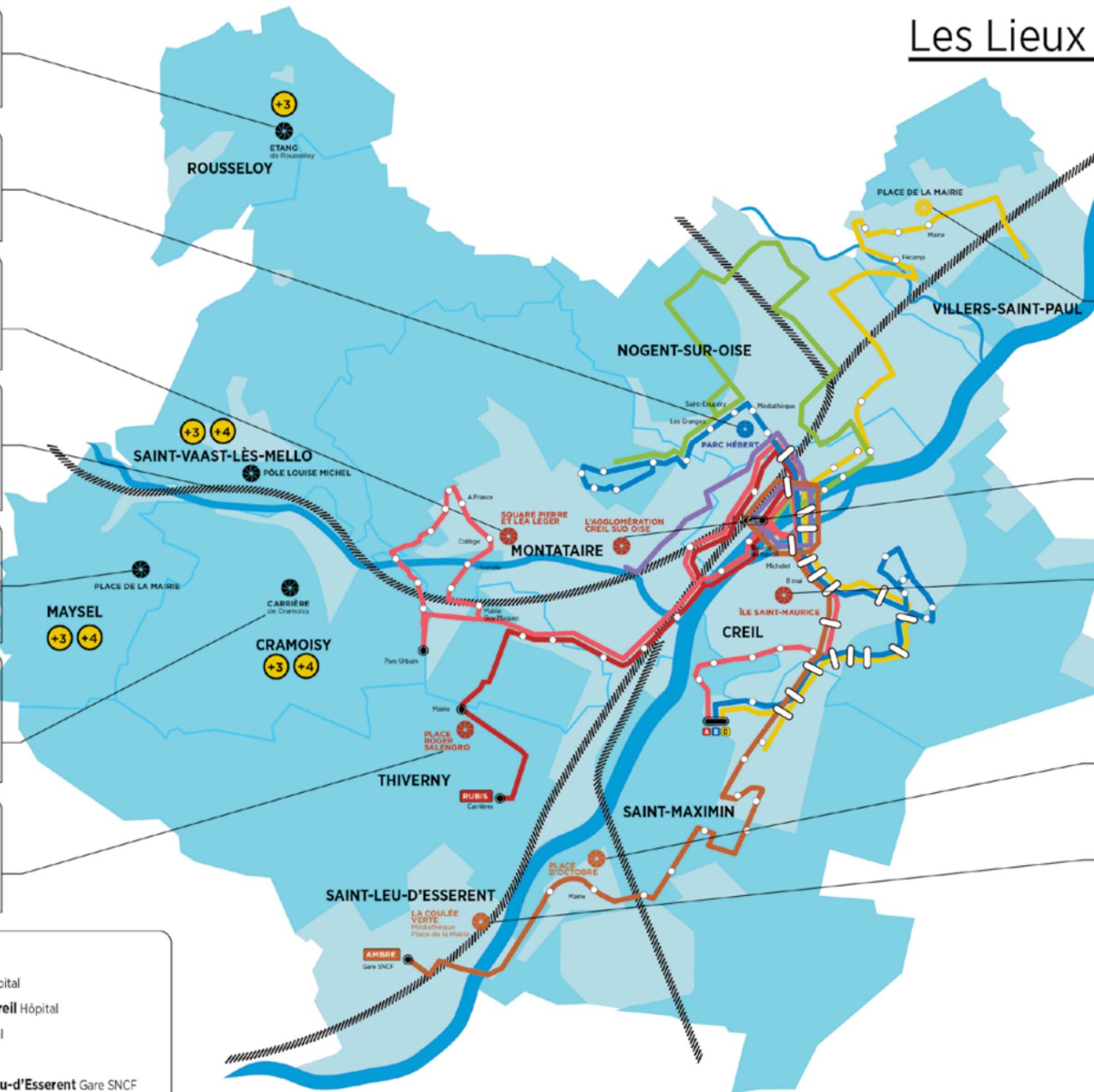
**CREIL**  
Carte blanche en entreprises  
Pauline **PASTRY** & Emma **RIVIERA**  
île Saint-Maurice

**CREIL**  
**INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM**  
Les arts ménagers  
île Saint-Maurice

**SAINT-MAXIMIN**  
Oui aux moutons, non aux neutrons !  
Jean **POTTIER** et l'industrie nucléaire  
Place d'octobre

**SAINT-LEU-D'ESSERENT**  
La construction du réseau électrique du Nord entre les deux guerres  
L'atelier **PASQUERO**  
Coulée Verte

- Ligne **A** Montataire Mairie - Creil Hôpital
- Ligne **B** Nogent-sur-Oise Herriot - Creil Hôpital
- Ligne **C** Nogent-sur-Oise Saint-Exupéry - Creil Hôpital
- Ligne **D** Villers-Saint-Paul Z.I. - Creil Hôpital
- Ligne **E** Montataire Zola - Creil Gare SNCF
- Ligne **Ambre** : Creil Gare SNCF - Saint-Leu-d'Esserent Gare SNCF
- Ligne **Rubis** : Creil Gare SNCF - Montataire Gare SNCF
- TAD **+3 +4** Transports à la demande



**EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES**

## LES PARTENAIRES D'USIMAGES

La biennale USIMAGES est organisée par la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise avec le concours de Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, Centre d'art contemporain d'intérêt national.



Partenaires de Diaphane et des projets éducatifs :



### Coordination générale Agglomération Creil Sud Oise

Service Action Culturelle Sportive : Mélanie FAUCONIER  
Direction de la Communication et des Relations extérieures : Mélanie OZERAY

### L'équipe Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France Centre d'art contemporain d'intérêt national

Direction artistique et programmation : Fred BOUCHER  
Commissaire en résidence : Emmanuelle HALKIN  
Chargée de communication et graphisme : Camille GUILLOUX  
Administratrice : Aurélie MICHEL  
Assistante administrative : Fanny LEROY-MAERTENS  
Chargée de projets : Estelle HOSTIOU  
Chargée des publics et de médiation : Claire GUIRAGOSSIAN  
Professeure chargée de mission auprès du service éducatif : Céline RÉMY

### USIMAGES

Scénographie et installation des expositions : Pascal BRUANDET  
Équipe technique : Romain COTY, Jeanne MINIER, Guillaume SOCHON  
Création vidéo : Axelle CARRIER

Communiqué et dossier de presse : Nathalie SAILLARD  
Relations presse : Nathalie DRAN  
Traductions : Véronique LAGARDE